

JE SUIS GRÉCO

UN SPECTACLE
DE LÉONIE PINGEOT

produit par l'EMC
Saint-Michel-sur-Orge



ESPACE MARCEL CARNÉ
SAINT-MICHEL-SUR-ORGE



JULIETTE GRÉCO

est une figure emblématique de la chanson française à textes avec une carrière s'étalant sur sept décennies. Elle est née en 1927, a été élevée avec sa sœur aînée par leur mère. Durant la guerre, celles-ci sont déportées à Ravensbrück en raison de leur engagement dans la Résistance. Juliette se retrouve alors seule et apprend très tôt à vivre par elle-même grâce à l'aide et à la générosité de tout un milieu artistique parisien qui la prend sous sa protection.

À la Libération, elle s'immerge à Saint-Germain-des-Prés, côtoyant intellectuels et artistes et devenant leur muse. Elle se lance alors dans la chanson et sera entourée tout au long de sa carrière des plus grands auteurs et compositeurs de son époque : Raymond Queneau, Jacques Prévert, Boris Vian, Jacques Brel, Léo Ferré, puis Serge Gainsbourg et plus récemment, Miossec, Benjamin Biolay.... Elle meurt le 23 septembre 2020.

PRODUCTION DÉLEGUÉE

EMC SAINT-MICHEL-SUR-ORGE

Depuis 2018 et l'arrivée d'une nouvelle direction, l'EMC développe son activité de soutien à la création. Il accueille 6 à 8 nouveaux projets chaque saison. Sa première production déléguée, *Fahrenheit 451* mis en scène Mathieu Coblentz, a été créée en septembre 2021 au TNP Villeurbanne. *Je suis Gréco* est donc sa 2ème production déléguée. Régis Ferron, le directeur de la structure accompagne de nombreux artistes depuis plus de 20 ans, notamment de 2007 à 2018 au Théâtre Romain Rolland - scène conventionnée de Villejuif en qualité de directeur des productions.

CONTACTS

PRODUCTION

Régis Ferron
r.ferron@emc91.org
06 68 02 75 75

ARTISTIQUE

Léonie Pingot -
Comédie Framboise
comedie.framboise@gmail.com
06 87 08 27 94



ENTRETIEN AVEC LÉONIE PINGEOT, METTEURE EN SCÈNE

Pourquoi Juliette Gréco ?

Au début de l'été 2020, je suis tombée par hasard sur une interview de Juliette Gréco, qui parlait de son enfance. Sa mère et sa sœur déportées, elle emprisonnée à Fresnes. Et puis j'ai vu ses longs bras, presque trop grands pour elle. J'ai tout de suite eu envie d'écrire sur cette figure féminine qui n'écoute que son émerveillement, qui fuit l'ennui par-dessus tout. Je me suis demandé comment, avec une enfance si difficile, dans un contexte aussi violent qu'est la seconde guerre mondiale, on devient Juliette Gréco ? En commençant à rêver à l'écriture, j'ai immédiatement pensé à ma cousine Mazarine Pingot pour coécrire. Il y avait une évidence dans le sujet à traiter : la question de l'identité d'une interprète et d'une icône.

Comment la raconter ?

L'interview dans l'émission Radioscopie de Jacques Chancel en 1973, a été notre point de départ tant elle était surprenante de théâtralité. Il y avait une vraie tension. Dans ses silences, sa répartie, ses refus de répondre, Juliette Gréco apparaît en lutte permanente pour justifier son existence. Cette sorte d'interrogatoire qu'elle semble subir face à Jacques Chancel a été notre source pour écrire ce spectacle et

« Je me suis demandé comment, avec une enfance si difficile, dans un contexte aussi violent qu'est la seconde guerre mondiale, on devient Juliette Gréco ? »

tenter d'approcher son intime sans en faire un récit linéaire ni un biopic. Dans le désordre, on va découvrir sa vie à travers ses forces et ses faiblesses, ses angoisses, ses souvenirs, ses fulgurances, ses colères, ses soutiens, ses poètes et ses fantômes. On fait connaissance avec Juliette Gréco.

L'écriture questionne le dispositif de l'identité à trois niveaux : Celle d'une interprète - qu'est-ce que refléter le désir des autres ? Celle d'une icône - qu'est-ce qu'être figé dans une image ? Celle de l'intime - qui était cette fille quasi mutique qui va devenir la voix de tous les auteurs ? Juliette Gréco a toujours dû se modeler au travers du regard des autres, à commencer par celui de sa mère qui ne fut pas tendre. Toute sa vie, elle a dû rendre des comptes, comme si elle devait se construire en réponse à un tribunal : ici, c'est d'abord le journaliste, puis

sa mère, son père, la gestapo, le mari, l'auteur, le public, le spectateur, le psychanalyste qui se retrouvent face à elle. Celui que l'on a décidé d'appeler symboliquement l'Inquisiteur dans la pièce. Dans ce dispositif, il y a celui qui questionne et elle, qui déteste être questionnée, mise à la question. Elle est pourtant sommée de répondre et trouve des parades pour échapper à l'Inquisiteur, mais elle est toujours dans cette obligation de répondre d'elle-même : pourquoi existe-t-elle, quelle est sa légitimité ? Cette question de la légitimité nous a fasciné au point de devenir centrale dans l'écriture car ce trouble majeur, qui se niche au fond d'elle et la laisse intranquille, est captivant.

Pourquoi la dualité ?

Au fond nous sommes faits de toutes les voix qui nous traversent, et en tant qu'interprète, ces voix se brouillent. On ne veut pas que nos comédiens « ressemblent » à Juliette Gréco puisqu'interpréter c'est pouvoir jouer tous les rôles. D'autant que l'écriture joue déjà autour d'une confusion entre « jouer » et « être ». Juliette Gréco sera donc jouée par un comédien et une comédienne. L'homme portera une perruque de longs cheveux noirs. La femme, elle, sera sans fard. Deux voix pour Juliette Gréco, celle d'un homme et d'une femme, pour représenter sa dualité, sa complexité et questionner son identité. Un savoureux mélange de grande féminité, de masculinité et d'étrangeté. Recréer, à deux, une sorte de créature pour tenter d'approcher son aura. Et de l'autre côté, pour représenter la multiplicité des personnages de ceux qui questionnent, qui interrogent, il y aura toujours le même comédien. Souvent les mêmes questions. Comme un mur. On l'appellera l'Inquisiteur.

Pourquoi évoquer aujourd'hui Juliette Gréco ?

Ce qui frappe, c'est l'enjeu universel

« On est comme dans un rêve, un songe au pays de Gréco où l'on devine de longues perruques noires comme les rideaux de son âme. »

de la figure de Juliette Gréco. Juliette veut qu'on lui fiche la paix sur sa vie et l'image d'Épinal qu'elle dégage. Et pour cause, ce qu'elle a à nous dire est plus grand qu'elle. Sa vraie particularité c'est sa lumière, c'est le diamant pur et timide qui nous est révélé. Elle nous parle d'elle et s'adresse à ce qui, en chacun de nous, est orphelin. C'est ce petit être abandonné, seul, fragile qui vit en chacun de nous et qui devient une véritable profession de foi, un projet humaniste presque politique fondé sur un sentiment ému et une vitalité quasi magique. Gréco devient notre guide, notre nouveau Christ au féminin, à la fois discrète et populaire. Gréco questionne l'intime du spectateur avec délicatesse, courage et conviction. On parle d'humanité, de recherche de légitimité, de combat de vie, de liberté et de ce rêve qu'est l'existence. En cela, son discours traverse les époques et résonnera toujours.

Et la musique ?

La musique sera omniprésente même si cela ne prendra pas la forme d'un tour de chant. Elle sera un véritable partenaire de jeu et fera avancer le récit. Un musicien jouera en direct. Il y aura du piano et de la guitare électrique. La musique est comme un bouclier pour Juliette. Le chant survient quand les mots ne suffisent plus et apporte l'élégance, la poésie, la force ou même la pudeur nécessaires parfois, pour entendre le récit de sa vie.

Nous avons sélectionné une dizaine de chansons comme des appels d'air, de la poésie.

Déshabillez-moi de Robert Nyel
On N'oublie Rien de Jacques Brel
La complainte du progrès de Boris Vian
Jolie môme de Léo Ferré
Un petit poisson un petit oiseau de Jean-Max Rivière
Je suis comme je suis de Jacques Prévert

« Recréer, à deux comédiens, une sorte de créature pour tenter d'approcher son aura. »

Ça va le diable de Jacques Brel
Un jour d'été de Jean-Claude Carrière
Bonjour Tristesse de Françoise Sagan
La javanaise de Serge Gainsbourg
J'arrive de Jacques Brel

Et la scénographie ?

La scénographie est à l'image de cette « déesse aux bras flexibles », épurée et audacieuse. Juliette Gréco n'a pas de frontière et la mise en scène tend à transposer cette sensation d'immensité. Il faut de l'air et que ça puisse virevolter. Au départ, l'interview, des micros sont suspendus, un piano et un plateau qui semble nu. Simplement, sur le plancher, il y a du sable noir pour y laisser les traces de nos pas et marquer le sol de notre passage. Puis, progressivement, on découvre des éléments que l'on nous avait dissimulés. Des éléments bruts : de l'eau, du souffle, de la terre, du feu, des braises, comme si le décor se consumait devant nous. On voit une scène dans les airs, un cube transparent rempli d'eau, une grande table, une nappe blanche qui tombe des cintres, des objets surréalistes qui semblent flotter, des trompe-l'œil, des voix... Juliette, troublée et vaporeuse, déclame une poésie de Raymond Queneau. On est comme dans un rêve, un songe au pays de Gréco où l'on devine de longues perruques noires comme les rideaux de son âme. Tenter de la signifier, son âme. Travailler sur la scénographie du cerveau. Faire surgir sur scène l'image d'un souvenir, l'odeur d'un souvenir, un bruit violent, une paire de chaussures en cuir noir tombe et frappe la mémoire du spectateur. Compartimenter l'espace pour le signifier. Apporter du repère au spectateur et puis changer les règles, en cours de route, comme Gréco. Être vive, brute et libre.

L'ÉQUIPE



LÉONIE PINGÉOT La metteuse en scène et l'auteure

Metteuse en scène, comédienne, auteure et directrice de la Comédie Framboise depuis 2006. Avec sa compagnie, elle a déjà créé sept spectacles dont entre autres, *Les Petites Rapporteuses* (2018-22) avec les textes de Pierre Dac, *Victor ou les enfants au pouvoir* (2014) de Roger Vitrac, *Jeux de mots laids pour gens bêtes* (2006-2012) autour des textes et des chansons de Bobby Lapointe. Dernièrement elle a co-écrit avec sa cousine Mazarine Pingéot un conte pour enfant *Madeleine et les mots qui fâchent* diffusé sur le podcast OLI sur France

Inter en 2020 et publié chez Michel Lafon en 2021. Forte de cette première collaboration, elle co-écrit à nouveau avec elle le spectacle *Je suis Gréco* qui questionne l'identité d'une interprète et d'une icône Juliette Gréco. En parallèle, elle poursuit sa carrière de comédienne notamment à la radio, elle prête sa voix à des fictions radiophoniques pour France Culture. À l'écran, elle a tourné sous la direction d'Alain Tasma, Marcel Pierre Biron et Tonie Marshall. En tant que metteuse en scène, Léonie Pingéot défend une ligne

artistique qui consiste à allier le théâtre, la musique et la danse au service d'un univers où l'émotion passe par le rire pour permettre un théâtre à la fois drôle et exigeant. Sa marque de fabrique : le décalage, la sensation de vertige, portés par la musique, rester drôles et effarants. Maintenir cette subtile liberté dans le cadre exigeant de la partition musicale. Accueillir chaque contrainte comme un défi, bousculer les codes, rendre les frontières poreuses entre l'art et le public a toujours été un moteur pour sa compagnie.



MAZARINE M. PINGÉOT L'auteure

Normalienne agrégée docteur en philosophie. Enseigne actuellement à l'IEP de Bordeaux. A écrit une quinzaine d'ouvrages dont les romans les plus récents *Et la peur continue* (éditions MialetBarrault, 2020), *Se taire* (éditions Julliard 2019), *Magda* (éditions Julliard, 2018);

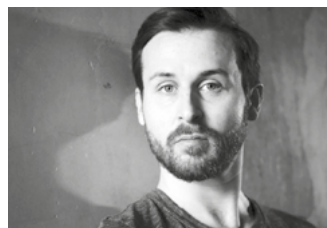
des récits, *Bouche cousue* (éditions Julliard 2005) et *Bon petit soldat* (éditions Julliard 2012); et des essais, *La dictature de la transparence*, (éd. Robert Laffont, 2014), *Les enfants et les fous*, *Descartes et ses lectures contemporaines*, (Classique Garnier, 2019). Également

scénariste (*l'économie du couple*, Joachim Lafosse, *le petit locataire* de Nadège Loiseau ou encore *La loi* de Christian Faure), elle a écrit pour les enfants (*Madeleine et les mots qui fâchent*, Michel Lafon 2021). *Je suis Gréco* est sa première pièce.



ELSA CANOVAS Dans le rôle de Juliette Gréco Femme

Elsa se forme à l'Art Dramatique au Conservatoire Régional de Lyon avant d'entrer en 2010 à l'ESAD. Elle y rencontre notamment le collectif La Meute. En 2013, elle joue dans *Macbeth* mis en scène par Anne-Laure Liegeois. Elle fait ses débuts au cinéma auprès de Benjamin Biolay en 2014, avec son court-métrage musical *Office du Tourisme*. Parallèlement, elle continue le théâtre notamment avec Galin Stoev où elle joue dans *Illusions* de Ivan Viripaev, en décembre 2017. En 2018, elle rencontre pour la première fois les co-metteuses en scène Suzanne Geller et Zoé Poutrel pour *Girls like that* de Evan Placey.



GEOFFROY RONDEAU Dans le rôle de Juliette Gréco Homme

Formé au cours florent et à l'école Claude Mathieu, Geoffroy Rondeau a joué dans plusieurs mises en scène de Jean Bellorini, *Paroles Gelées*, d'après Rabelais (au Rond-Point en 2014), *Tempête sous un crâne* d'après les Misérables, *La bonne âme de Setchuan* à l'Odéon - ateliers Berthier. Il travaille également avec Macha Makeïeff dans *Trissotin et les femmes savantes*, dans le rôle de Trissotin. Aimant les spectacles musicaux, il se produit notamment avec la Comédie Framboise. On peut le voir au cinéma dans *Leur morale et la nôtre* de Florence Quentin ou encore dans le film *Après le déluge* du peintre dramaturge prix Nobel de la paix Gao Xingjia.



SAMUEL GLAUMÉ Dans le rôle de L'Inquisiteur

Formé à l'école Claude Mathieu, Samuel a joué dans plusieurs mises en scène de Léonie Pingéot. Il travaille également avec Jean Bellorini dans *Paroles Gelées*, d'après Rabelais (au Rond-Point en 2014), Macha Makeïeff ou encore Virginie Lemoine dans *Suite Française* d'Irène Némirovsky. Il a mis en scène *Tailleur pour Dames* de Feydeau et enseigné en partenariat avec la Maison des Arts de Créteil ou à l'école Claude Mathieu.



RAPHAËL BANCOU Direction musicale et pianiste

Raphael Bancou passe le brevet d'enseignement en piano à l'école normale Alfred Cortot. Il obtient un prix d'harmonie et de contrepoint au CNSM de Paris. Parallèlement, il fait une formation de jazz au CIM et à la Bill Evans Academy. Avant de se tourner vers le théâtre, il compose plus d'une vingtaine de musiques pour des documentaires et des films pour France 3 et Arte. Il collabore entre autres avec des metteurs en scène tels que Alexis Michalik, Pierre Notte, Xavier Lemaire, Léonie Pingéot, Samuel Sené, Hervé Devolder et Jean Marie Lecoq et s'oriente de plus en plus vers des spectacles musicaux.